

Parallèle des écosystèmes de l'entrepreneuriat traditionnel et durable

DRISSI Amina

Laboratoire de recherche en compétitivité économique et performance managériale « CIRPEC »

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales - Souissi

Université Mohamed V - Rabat

Maroc

Pr. MERMARI Houda

Laboratoire de recherche en management des organisations, droit des affaires et développement durable

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales - Souissi

Université Mohamed V - Rabat

Maroc

Pr. HNICHE Omar

Laboratoire de recherche en compétitivité économique et performance managériale « CIRPEC »

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales - Souissi

Université Mohamed V - Rabat

Maroc

Résumé : Ce papier vise à analyser l'écosystème de l'entrepreneuriat traditionnel et l'entrepreneuriat durable, afin d'avoir un corpus théorique permettant la compréhension des concepts, leurs interactions, les défis et opportunités ainsi que leurs visions. Sur la base des lectures et analyse de la littérature, nous avons mis en lumière les principaux avantages de l'écosystème d'entrepreneuriat durable. A partir de ces constats nous avons répondu aux questionnements de cette étude. Comme le concept d'écosystèmes entrepreneuriaux est de plus en plus utilisé par les praticiens et les décideurs, et en réponse aux préoccupations croissantes liées au développement durable chez un nombre important de parties prenantes, ce papier contribue à une première orientation vers les caractéristiques de définition des écosystèmes entrepreneuriaux durables. Le concept d'écosystèmes entrepreneuriaux durables est à présent un thème majeur de la recherche en entrepreneuriat. Il regroupe les deux concepts d'entrepreneuriat durable et d'écosystèmes entrepreneuriaux. Ces derniers ont suscité un vif intérêt dernièrement chez les praticiens et chercheurs, mais contrairement à eux, le concept d'EED est encore considéré comme plutôt inexploré en raison de sa nouveauté. Ce travail vise à fournir une clarification conceptuelle en étudiant les éléments et les facteurs liés à la durabilité au sein des EED.

Mots-clés : entrepreneuriat, entrepreneuriat durable, écosystème d'entrepreneuriat, écosystème d'entrepreneuriat durable.

Abstract: This paper aims to analyze the ecosystem of traditional entrepreneurship and sustainable entrepreneurship, in order to have a theoretical corpus allowing the understanding of the concepts, their interactions, challenges and opportunities as well as their visions. Based on the readings and analysis of the literature, we have highlighted the main advantages of the sustainable entrepreneurship ecosystem. Based on these findings, we answered the questions of this study. As the concept of entrepreneurial ecosystems is increasingly used by practitioners and policy makers, and in response to the growing concerns about sustainable development among a significant number of stakeholders, this paper contributes to a first orientation towards the defining characteristics of sustainable entrepreneurial ecosystems. The concept of sustainable entrepreneurial ecosystems is now a major theme in entrepreneurship research. It brings together the two concepts of sustainable entrepreneurship and entrepreneurial ecosystems. The latter have attracted a lot of interest lately among practitioners and researchers, but unlike them, the concept of SEE is still considered rather unexplored due to its novelty. This work aims to provide conceptual clarification by exploring the elements and factors related to sustainability within SEE.

Keywords : entrepreneurship, sustainable entrepreneurship, entrepreneurship ecosystem, sustainable entrepreneurship ecosystem.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7108045>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

[International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

<http://www.woasjournals.com/index.php/ijesm>

1. Introduction

Welter (2011) a souligné l'importance de s'éloigner de la décontextualisations et de se concentrer uniquement sur les éléments internes à l'entreprise ou sur les acteurs individuels pour adopter une perspective intégrée des divers facteurs et forces contextuels qui affectent l'ensemble du domaine de l'entrepreneuriat. À cet égard, les entrepreneurs durables n'agissent pas de manière isolée, mais se trouvent et s'adaptent à divers contextes, tels que les systèmes institutionnels, commerciaux, sociaux ou spatiaux dans lesquels ils sont intégrés, et se laissent influencer par eux (Arenas, Strumińska-Kutra, et Landoni, 2020 ; Muñoz et Cohen, 2018 ; Volkmann, Fichter, Klofsten, et Audretsch, 2019 ; Welter, 2011). En outre, les entrepreneurs ne sont pas déconnectés de leur environnement. Au contraire, ils s'engagent dans une pléthore d'interactions avec diverses parties prenantes. La raison pour laquelle le contexte est une dimension si pertinente est que les facteurs contextuels peuvent permettre ou limiter l'ensemble du processus entrepreneurial (Welter, 2011). Par exemple, des contextes différents peuvent offrir aux entrepreneurs individuels d'autres opportunités, mais ils peuvent aussi restreindre ou entraver les actions entrepreneuriales. Par conséquent, le contexte fait référence aux "éléments hors du contrôle de l'entrepreneur qui affecteront le développement de l'entreprise " (Muñoz et Cohen, 2018).

Ces raisons rendent nécessaire de "conceptualiser l'entrepreneuriat de manière plus holistique, en tant que partie d'écosystèmes plus vastes avec des interactions entre les acteurs" (Volkmann et al., 2019), car cela contribue de manière significative à la compréhension générale de l'entrepreneuriat. Dans ce contexte, les écosystèmes entrepreneuriaux ont suscité une attention croissante et sont devenus un concept populaire non seulement dans les milieux universitaires, mais aussi chez les praticiens (Isenberg, 2010 ; 2014) et les décideurs politiques (Mason et Brown, 2017; Forum économique mondial, 2013). L'idée sous-jacente est de créer un environnement précieux et propice à la formation et au développement d'activités entrepreneuriales réussies, et de contribuer à la croissance socio-économique, à la revitalisation et à la prospérité régionales à long terme (Roundy, Brockman, et Bradshaw, 2017 ; Simatupang, Schwab, et Lantu, 2015 ; Volkmann et al., 2019). En outre, les écosystèmes entrepreneuriaux sont considérés comme "un outil essentiel pour créer des économies résilientes fondées sur l'innovation entrepreneuriale" (Spigel, 2017).

Les chercheurs suggèrent que, contrairement aux écosystèmes entrepreneuriaux pour les entrepreneurs traditionnels, les écosystèmes entrepreneuriaux embrassant l'entrepreneuriat durable montrent d'autres configurations distinctes d'éléments d'écosystème et suivent des dynamiques et des processus différents soutenant l'entrepreneuriat durable. Dans cette optique, Muñoz et Cohen (2018) soutiennent que "seules des conditions appropriées peuvent conduire à la production de richesses sociales, environnementales et économiques" (Muñoz et Cohen, 2018). Les sections suivantes s'appuient sur la littérature académique et développent le concept d'écosystèmes entrepreneuriaux, en se concentrant sur ceux qui favorisent l'entrepreneuriat durable. Elle correspond à la " nature systémique de l'activité entrepreneuriale " (Cavallo, Ghezzi, et Balocco, 2019).

2. Méthodologie :

Ce travail devrait fournir une analyse détaillée de l'écosystème entrepreneurial durable sur la base d'une revue de la littérature générale dans laquelle les aspects les plus importants et les plus critiques des connaissances actuelles seront présentés afin de différencier l'écosystème entrepreneurial traditionnel de celui de l'écosystème entrepreneurial durable.

Lors de la constitution de notre base de données, nous avons utilisé de nombreuses approches et méthodologies de recherche et d'analyse. Afin de constituer notre base de données, nous avons lancé une étude de synthèse appliquée à l'écosystème de l'entrepreneuriat durable. Cette dernière s'appuie principalement sur des sources bibliographiques pour visualiser le sujet dans sa globalité tout en élargissant notre champ de réflexion.

L'objectif ultime de ce travail est de répondre à la problématique suivante : Quels éléments et facteurs façonnent un écosystème d'entrepreneuriat durable ? pour répondre à cette question, nous avons sélectionné les bases de données les plus importantes : Elsevier, Science Direct, Web of science, Emerald, springer, IEEE et Google Scholar afin de regrouper le maximum d'articles publiés entre 1990 et 2022 (Case study, interviews, literature review, case review) qui traitent de notre sujet. Dans un premier temps, nous avons essayé de constituer un échantillon global autour du sujet, afin de pouvoir sélectionner les mots clés de la thématique. Dans un second temps, nous avons effectué un tri selon quelques mots clés (mentionner) afin d'écarter les articles qui ne répondent pas à nos critères.

Deuxièmement sur la base des lectures et analyse de la littérature, nous avons mis en lumière les principaux avantages de l'écosystème d'entrepreneuriat durable. A partir de ces constats nous avons répondu aux questions de cette étude.

3. Revue de littérature :

3.1. Les écosystèmes entrepreneuriaux traditionnels

3.1.1. Un environnement propice à l'entrepreneuriat à forte croissance

L'encastrement entrepreneurial dans une pluralité de contextes se manifeste dans le concept d'écosystème entrepreneurial. L'idée centrale est " d'expliquer la persistance de l'entrepreneuriat à forte croissance au sein des régions " (Spigel, 2017). L'entrepreneuriat à forte croissance est une forme d'entrepreneuriat capable " de stimuler la croissance de la productivité, de créer de nouveaux emplois, d'accroître l'innovation et de promouvoir l'internationalisation des entreprises " (Mason et Brown, 2017). Dotées d'un potentiel économique substantiel, les entreprises à forte croissance ne sont pas nécessairement axées sur la technologie, mais existent dans toutes les industries et tous les secteurs. Elles peuvent créer des effets d'entraînement positifs sur d'autres entreprises et organisations du même territoire (Mason et Brown, 2017). Plus encore, un entrepreneuriat réussi peut entraîner des retombées positives sur l'ensemble de l'écosystème (Isenberg, 2010). Ces retombées ne concernent pas seulement, la création de nouvelles entreprises, mais aussi des impacts plus larges sur, la qualité de vie, l'innovation sociale ou la philanthropie. La notion d'entrepreneuriat à forte croissance s'inscrit dans la vision de Stam et Spigel (2016) selon laquelle "tous les types d'entrepreneuriat n'ont pas la même importance pour la croissance économique". Pour soutenir l'entrepreneuriat à forte croissance, il ne suffit pas de créer des conditions-cadres dissociées (Mason et Brown, 2017). Il est plutôt recommandé de construire délibérément un environnement commercial propice aux entrepreneurs et à leurs entreprises (Isenberg 2010). Cependant, il faut tenir compte du fait que "l'entrepreneur héroïque n'est pas le seul facteur déterminant de la réussite entrepreneuriale et que l'écosystème joue un rôle important dans la transformation des graines de nouvelles entreprises en entreprises de croissance à part entière et à valeur ajoutée" (Radinger-Peer, Sedlacek et Goldstein, 2018).

3.1.2. La dimension spatiale des écosystèmes entrepreneuriaux - le lieu comme condition préalable

Les chercheurs soutiennent que les activités entrepreneuriales doivent être examinées dans un contexte régional ou local dans lequel les entrepreneurs opèrent (Audretsch et Belitski, 2017). Bien que les EE ne soient pas limitées à une échelle géographique spécifique, elles pourraient donc comprendre des territoires particuliers, tels que des pays, des régions ou des villes (Mason et Brown, 2017 ; Stam et Van de Ven, 2019). Étant donné que "les systèmes d'entrepreneuriat sont géographiquement délimités" (Audretsch et Belitski, 2017), il existe des différences significatives dans les conditions entre les régions et les villes en termes, de réglementations, d'institutions, de normes sociales et de culture, ou d'accès au financement. Radinger-Peer et al. (2018) assimilent la dimension spatiale à la spécificité du contexte, qu'ils empruntent à la définition de l'écosystème dans les sciences naturelles. La spécificité régionale est utilisée comme synonyme. Les deux termes renvoient à des facteurs liés au lieu, c'est-à-

dire à "l'ensemble unique de conditions et de circonstances dans lesquelles l'écosystème émerge" (Radinger-Peer et al., 2018).

3.1.3. Perspectives systémiques sur les écosystèmes entrepreneuriaux

Avant que la notion d'écosystèmes entrepreneuriaux ne soit utilisée, Spilling (1996) employait le terme de système entrepreneurial pour désigner "la complexité et la diversité des acteurs, des rôles et des facteurs environnementaux qui interagissent pour déterminer la performance entrepreneuriale d'une région ou d'une localité".

Les facteurs environnementaux stimulants et restrictifs, c'est-à-dire les structures commerciales et socioculturelles existantes (telles que les infrastructures ou les institutions publiques), façonnent le climat entrepreneurial dans une région donnée. Ce climat affecte une multiplicité d'acteurs, par exemple d'autres entrepreneurs ou entreprises, ainsi que la découverte et l'exploitation d'opportunités. L'évolution du contexte favorise idéalement l'émergence d'un nouveau climat entrepreneurial dans la région, avec des effets positifs à long terme. Par conséquent, un système entrepreneurial est stable à court terme, mais sujet à des changements à long terme. Figure 1 visualise le cadre conceptuel respectif composé des éléments que Spilling suggère pour un système entrepreneurial.

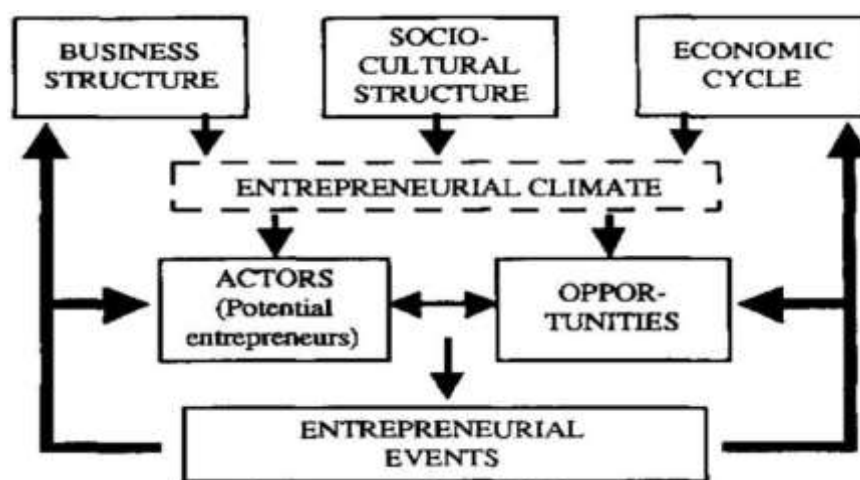


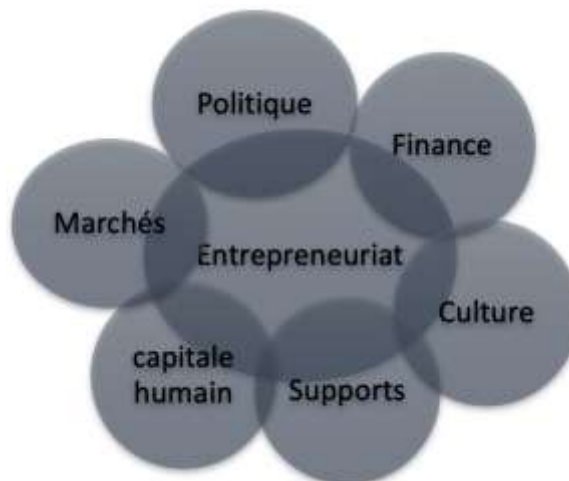
Figure 1 : Cadre conceptuel du système entrepreneurial (Spilling, 1996)

Neck, Meyer, Cohen et Corbett (2004) ont examiné les composantes pertinentes pour la création de nouvelles entreprises dans une région, c'est-à-dire un système, en se concentrant sur un niveau élevé d'activité entrepreneuriale dans les industries de haute technologie. Contrairement à Spilling (1996), qui s'est concentré uniquement sur les éléments, ces auteurs ont essayé d'aborder les interactions des composantes et les relations entre elles. Les résultats suggèrent qu'à côté des incubateurs et des organisations d'essaimage, les réseaux formels et informels, l'infrastructure physique et la culture d'une région sont "liés de manière unique et interagissent pour former un système propice à une activité entrepreneuriale importante en matière de haute technologie". (Neck et al., 2004) Parmi tous ces éléments, la culture est l'élément le plus critique du système. Le tableau 1 montre les éléments identifiés sur la base d'une étude empirique d'une région américaine distincte.

Tableau 1 : Composants du système entrepreneurial (adapté de Neck et al, 2004)

Système entrepreneurial régional	Organisations d'incubateurs	Les retombées implicites Retombées explicites	Les retombées de la deuxième et de la future génération
	Des éléments régionaux distincts	Réseau informel : (amis, familles, collègues, liens informels avec d'autres entreprises) Université : (par exemple, former des diplômés talentueux, fournir une technologie de pointe, fournir des consultants) Gouvernement : (par exemple, taxes, incitations, soutien financier)	
		Réseau formel : Services professionnels et de soutien : (par exemple, avocats, comptables, consultants) Sources de capitaux : (par exemple, capital-risqueurs, business angels, banques) Réserve de compétences	
		Les grandes entreprises : Infrastructure physique : (par exemple, routes, circulation, bureaux, logements, immobilier) Culture : (par exemple, géographie, climat, capital intellectuel, capacités de haute technologie)	

Isenberg, (2010) a apporté une contribution fondamentale à la compréhension pratique des écosystèmes entrepreneuriaux. Par conséquent, les éléments individuels d'un écosystème entrepreneurial doivent être intégrés de manière holistique et stratégique. Ne s'attaquer qu'à quelques composantes ne suffirait pas à favoriser la création de nouvelles entreprises et la croissance économique, ce qui pourrait entraîner des conséquences négatives involontaires. Au contraire, il est essentiel de "traiter de nombreux facteurs en parallèle", mais "de manière non formelle" (Isenberg, 2010). À cet égard, la figure 2 montre le cadre d'Isenberg, qui se compose de six domaines principaux - "une culture propice, des politiques et un leadership favorables, la disponibilité de financements appropriés, un capital humain de qualité, des marchés favorables aux produits, et une gamme de soutiens institutionnels et infrastructurels" (Isenberg, 2010) - chacun étant relié à des composantes spécifiques.

**Figure 2 :** Domaines adoptés du cadre de l'écosystème entrepreneurial d'Isenberg (Isenberg, 2010)

Suivant l'approche d'Autio, Kenney, Mustar, Siegel et Wright (2014), les écosystèmes entrepreneuriaux "régulent la direction et la qualité de l'innovation entrepreneuriale en façonnant la direction [...] et même les types de formes organisationnelles qui seront acceptées comme légitimes. "Entrepreneuriat et innovation ne doivent pas être utilisés de manière interchangeable, il s'agit plutôt d'examiner quand et dans quelles conditions les entrepreneurs innoveront. Cela nous amène directement à la notion de contextes propices à l'innovation. La figure 3 présente le cadre de l'innovation entrepreneuriale et le contexte comprenant (1) le contexte spatial (c'est-à-dire l'emplacement spatial des entreprises entrepreneuriales, ainsi que la concentration géographique des institutions, des politiques et des normes sociales), (2) le contexte temporel (en considérant les dimensions du temps dans le cycle de vie des organisations, des industries et des écosystèmes), (3) le contexte industriel/technologique (la structure de l'industrie et les technologies façonnent les activités d'innovation des entreprises), (4) le contexte organisationnel (y compris, par exemple, la culture organisationnelle, les pratiques et les connaissances), (5) le contexte institutionnel/politique (c'est-à-dire, institutions formelles, telles que les réglementations et l'état de droit ; institutions informelles, telles que la culture ou les normes sociales), ainsi que (6) le contexte social (c'est-à-dire les interactions et les réseaux entre les acteurs de l'écosystème). Les différents contextes influencent directement le comportement et l'action des entrepreneurs, ce qui, par la suite, affecte le type d'innovation entrepreneuriale et la performance des entreprises. Enfin, les différents contextes influencent également les configurations disparates des écosystèmes entrepreneuriaux.

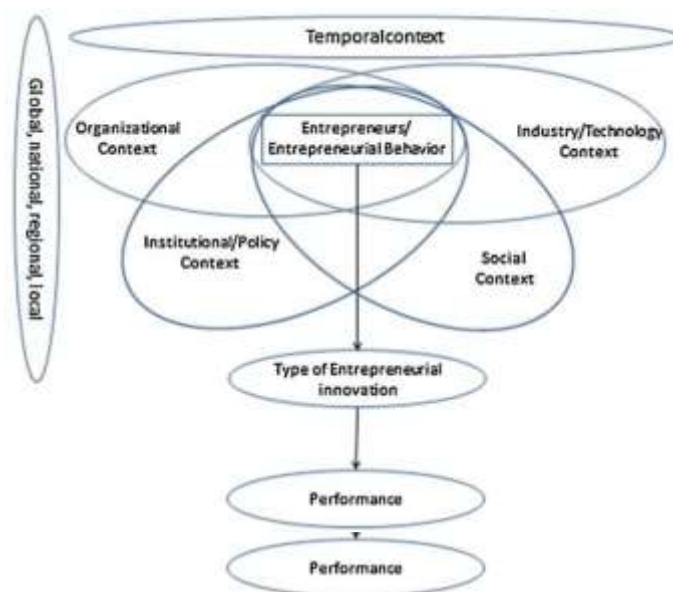


Figure 3 : Cadre de l'innovation entrepreneuriale et du contexte (Autio et al., 2014).

D'autres auteurs suivent une approche systémique en termes d'écosystèmes entrepreneuriaux et élèvent l'ensemble de l'EE comme unité d'analyse. Ils affirment que les EE sont imbriqués dans "un ensemble plus large de systèmes complexes" (Stam et Van de Ven, 2019). Les EE sont par nature des constructions artificielles de l'homme, qui mettent en avant les notions d'agence et d'institutions. Dans ce contexte, il est encore plus essentiel de considérer un EE comme un tout ; par conséquent, "il ne faut pas le décomposer en dix éléments pour expliquer l'influence relative des différents éléments du système." (Stam et Van de Ven, 2019)

La figure 4 décrit le modèle intégratif concernant les éléments et les résultats d'un écosystème entrepreneurial et indique les chemins causaux sous-jacents (propositions abrégées en P1, P2, P3).

Selon les auteurs, une EE se compose de trois éléments attribués aux dispositifs institutionnels, et de sept facteurs associés aux dotations en ressources. En somme, les dix éléments reflètent les équivalents fonctionnels des institutions et des ressources nécessaires à un écosystème entrepreneurial régional sain favorisant un entrepreneuriat productif et de qualité. À cet égard, l'entrepreneuriat productif est défini comme " toute activité entrepreneuriale qui contribue directement ou indirectement à la production nette de l'économie" (Baumol, 1993).

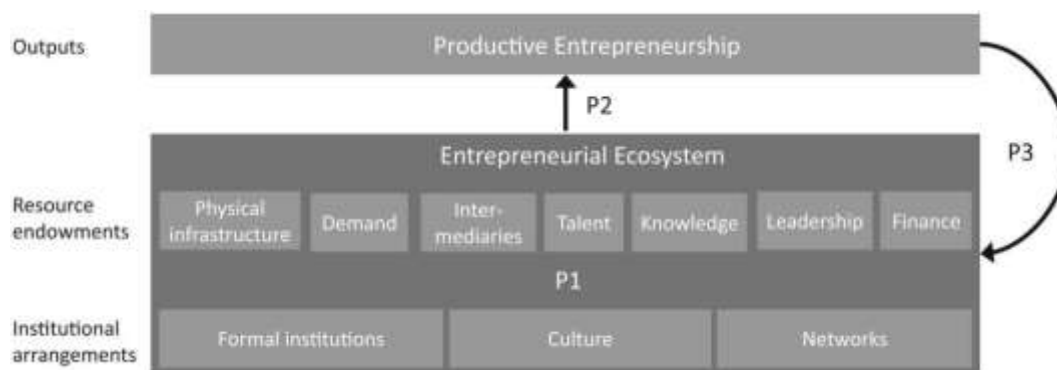


Figure 4 : Écosystème entrepreneurial - éléments et résultats (Stam et Van de Ven, 2019)

Les dispositifs institutionnels concernent les institutions formelles (c'est-à-dire les règles du jeu dans une société fournies, par exemple, par les organismes gouvernementaux), la culture (c'est-à-dire le contexte culturel en tant qu'institution informelle ; ici : la culture entrepreneuriale en tant que degré d'appréciation de l'entrepreneuriat) et les réseaux (c'est-à-dire les liens sociaux entre les acteurs).

Les dotations en ressources comprennent les infrastructures physiques (c'est-à-dire en permettant une interaction économique et en permettant aux acteurs de se rencontrer à proximité physique), la demande (c'est-à-dire la demande potentielle du marché ou le pouvoir d'achat des consommateurs pour les biens et services), les intermédiaires (c'est-à-dire les services d'aide aux entreprises qui réduisent les obstacles à l'entrée des nouvelles entreprises et les délais de mise sur le marché des innovations), le talent (c'est-à-dire un ensemble diversifié de capital humain en termes de compétences, de connaissances et d'expérience), les connaissances (c'est-à-dire les investissements dans la création de connaissances scientifiques et technologiques), le leadership (c'est-à-dire la création et le maintien d'un écosystème, l'orientation et la direction de l'action collective par des leaders "visibles"), et la finance (c'est-à-dire les investissements financiers dont on attend un rendement dans le futur).

Tous ces éléments observables sont mutuellement interdépendants et Co-évoluent dans une région spécifique au fil du temps (proposition coévolutive P1). Par l'interaction des facteurs, l'activité entrepreneuriale productive évolue, ce qui aboutit au résultat de la valeur agrégée (proposition de causalité ascendante P2). Stam et Van de Ven (2019) parlent d'une structure qui affecte l'agence. Enfin, l'entrepreneuriat productif impacte directement l'EE (proposition de causalité descendante P3). La dernière proposition correspond au processus de l'agence affectant la structure, ce qui signifie que les entrepreneurs qui réussissent peuvent assumer d'autres rôles au sein d'une EE en se transformant, par exemple, en capital-risqueurs ou en développeurs de réseaux sur leur territoire.

L'approche relationnelle de Spigel (2017) met l'accent sur les attributs internes constitutifs des écosystèmes entrepreneuriaux au sein d'une région, ainsi que sur les relations et les interactions entre eux. Il fait la distinction entre les attributs culturels, sociaux et matériels (c'est-à-dire les ressources). Spigel soutient que "les écosystèmes réussis ne sont pas définis par des taux élevés d'entrepreneuriat, mais plutôt par la manière dont l'interaction entre ces attributs crée un environnement régional favorable qui augmente la compétitivité des nouvelles entreprises." (Spigel, 2017).

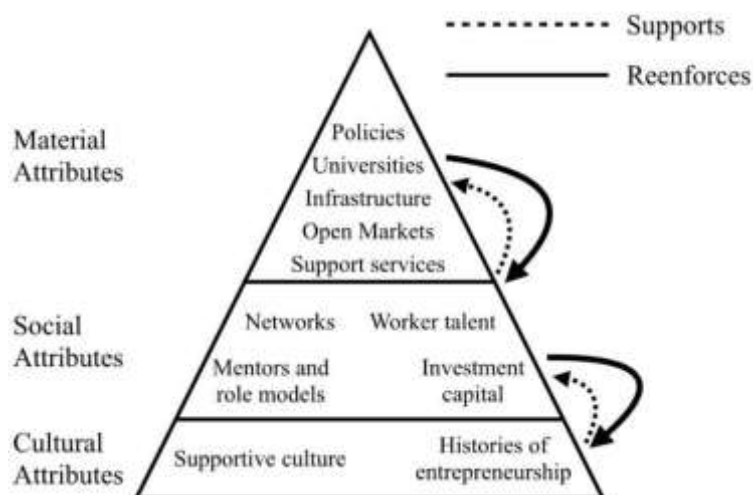


Figure 5 : Attributs de l'écosystème et leurs relations (Spigel, 2017)

Les attributs culturels représentent les croyances et les attitudes fondamentales concernant l'esprit d'entreprise. À cet égard, une perception positive du risque et des exemples de réussite entrepreneuriale contribuent à une culture entrepreneuriale solide. Les attributs sociaux concernent les ressources qui sont associées aux réseaux et au capital social. Les réseaux formels et informels eux-mêmes sont essentiels pour l'acquisition de ressources, la création et l'échange de connaissances, et l'accès au marché. Les mentors et les négociateurs sont des acteurs dotés d'un capital social élevé, qui contribuent à la création de réseaux et au développement des compétences. Le capital d'investissement est fourni par des investisseurs formels et informels qui peuvent simultanément agir en tant que conseillers des entreprises. Le talent des travailleurs correspond aux employés qualifiés qui forment le capital humain d'une EE locale. Les attributs matériels sont liés aux actifs tangibles, tels que les universités qui développent de nouvelles connaissances et du capital humain, les services et installations de soutien au démarrage sous la forme d'avocats ou d'espaces de co-working, les règles et politiques gouvernementales favorables, et l'existence de marchés locaux solides.

Les différents attributs s'influencent et se soutiennent ou se renforcent mutuellement. La structure relationnelle unique qui en résulte entre les attributs se manifeste dans de multiples configurations d'écosystèmes régionaux, qui, à leur tour, "encouragent l'activité entrepreneuriale et fournissent des ressources essentielles sur lesquelles les nouvelles entreprises peuvent s'appuyer à mesure qu'elles se développent et évoluent." (Spigel, 2017) Chacune de ces configurations affecte le type de ressources disponibles dans une perspective EE. Notamment, les ressources qui sont explicitement liées à la création et au développement de nouvelles entreprises et ne pourraient pas être facilement accessibles.

3.2. Écosystèmes entrepreneuriaux durables :

En se référant à Welter (2011) et Welter et al. (2019), soutiennent qu'en intégrant la durabilité dans la recherche sur les écosystèmes entrepreneuriaux, une nouvelle vague de contextualisation s'inaugure. À cet égard, nous devons prendre en compte des contextes sociétaux et environnementaux plus larges pour répondre de manière exhaustive aux besoins et aux exigences de l'entrepreneuriat durable (Volkman et al., 2019).

Par analogie avec les EE traditionnels favorisant la croissance et le développement économiques à long terme, les écosystèmes entrepreneuriaux durables visent à faire progresser la transition vers la durabilité dans l'économie, l'environnement et la société (Bischoff et Volkman, 2018 ; Pankov, Velamuri, et Schneckenberg, 2019). À cet égard, "la mise en place d'un écosystème entrepreneurial qui place la durabilité à son cœur peut être un facteur important contribuant au développement durable." (Bischoff et Volkman, 2018) La question se pose de savoir comment les écosystèmes

entrepreneuriaux visant à soutenir l'entrepreneuriat durable et à contribuer aux objectifs de développement durable des Nations unies doivent être formés et exécutés (Volkman et al., 2019). Comme souligné dans la littérature, l'entrepreneuriat durable est explicitement différent de l'entrepreneuriat traditionnel, ce qui peut impliquer qu'un écosystème pour une forme différente d'entrepreneuriat a une configuration différente des éléments de l'écosystème et conduit à d'autres dynamiques (Divito et Ingen-Housz, 2017).

3.3. Perspectives sur les écosystèmes entrepreneuriaux durables :

3.3.1. Contextes favorables et défavorables :

3.3.1.1. Une perspective systémique sur les EED :

Cohen (2006) définit un écosystème entrepreneurial durable (EED) comme un "groupe soutien et la facilitation de nouvelles entreprises durables", il a été parmi les premiers chercheurs à élargir le concept d'écosystèmes entrepreneuriaux avec le paradigme du développement durable. Selon lui, les avantages de l'EED comprennent non seulement les résultats économiques tels que la croissance de l'emploi et la prospérité, mais aussi ceux qui correspondent aux valeurs sociales et environnementales, par exemple l'amélioration des conditions sociales et écologiques et la réduction de la pauvreté et du nombre de sans-abri. Dans son étude, Cohen a exploré le potentiel des composantes traditionnelles existantes de l'EE à contribuer (ou à entraver) le développement d'une EED en examinant les composantes du système que sont les réseaux formels et informels, l'université, le gouvernement, les services professionnels et de soutien, les services de capitaux et le réservoir de talents.

Les résultats suggèrent qu'il est important pour le développement d'une EED que les parties prenantes potentielles (par exemple, les clients, les conseillers, les autres entreprises) soient ouvertes aux principes et aux questions de durabilité et les comprennent, sinon les entrepreneurs et leurs entreprises ne recevront pas le soutien approprié. En outre, les politiques et les réglementations doivent encourager un comportement durable à différents niveaux. De plus, on s'attend à ce que les entrepreneurs durables soient confrontés à des obstacles de la part du réseau formel, ce qui accroît l'importance des réseaux informels pour les conseils, le mentorat et le soutien. Cohen conclut avec l'hypothèse que "l'épine dorsale d'une EED est l'environnement naturel et la culture de la communauté" (Cohen, 2006), ce qui déclenche la question de savoir si une EED peut également être développée "dans une communauté qui manque d'un environnement naturel de qualité ou d'une culture de la durabilité" (Cohen, 2006).

Divito et Ingen-Housz (2017) partent du principe qu'une EED diffère sensiblement d'un EE traditionnel en termes de composantes de l'écosystème, c'est-à-dire d'acteurs et d'institutions nécessaires pour favoriser l'action entrepreneuriale durable. À cet égard, c'est la culture locale soutenant les valeurs de durabilité, qui est décisive pour attirer de nouveaux acteurs de soutien dans l'EED. Former et soutenir collectivement des projets d'innovation en matière de durabilité peut aider l'EED à se développer et les divers acteurs à acquérir une légitimité pour leurs activités. Bischoff (2019) affirme également que la force perçue des écosystèmes entrepreneuriaux durables dépend du rôle des parties prenantes entrepreneuriales en s'engageant dans un soutien et une collaboration des parties prenantes axés sur la durabilité, et de la culture régionale qui façonne la sensibilisation à l'entrepreneuriat et à la durabilité. Dans ce sens, Bischoff conclut que les EED sont directement spécifiques au contexte.

3.3.1.2. Leviers et obstacles :

Pankov et al. (2019) adoptent une approche holistique et soulignent que les EE doivent être étudiés dans leur ensemble. Ils affirment qu'un écosystème "est bien plus qu'une composition arbitraire de divers éléments et attributs ; il est sensiblement caractérisé par une interrelation entre les entrepreneurs et les facteurs contextuels qui peuvent affaiblir et renforcer un écosystème." (Pankov et al., 2019) En ce sens, leur étude explore les effets des facteurs contextuels sur les activités entrepreneuriales des entreprises durables dans l'économie du partage. Ils affirment que les entrepreneurs durables sont

confrontés à un ensemble différent de conditions concurrentielles par rapport aux entrepreneurs traditionnels. En conséquence, comme les entrepreneurs durables suivent une triple ligne d'objectifs, ils pourraient être confrontés à des défis en termes de "plus grandes asymétries d'information, plus de complexité réglementaire ou de difficultés à réaliser des percées sur le marché" (Pankov et al., 2019). Les écosystèmes entrepreneuriaux durables devraient être façonnés de manière à ce qu'ils répondent et s'adaptent à ces défis. Par conséquent, il est essentiel d'étudier comment les facteurs contextuels influencent le développement des EED. L'un des résultats significatifs concerne l'importance des frontières socioculturelles pour le développement des EED. À cet égard, Pankov et al. (2019) soutiennent que " les valeurs, les règles et les normes sont des outils puissants pour imposer un comportement durable et [pour] tracer la ligne entre les entrepreneurs durables et non durables " (Pankov et al., 2019).

La figure 6 illustre le cadre théorique en montrant deux ensembles de facteurs contextuels d'une EE, l'un favorisant, l'autre freinant les activités durables dans l'économie du partage. Les effets stimulants sur les activités entrepreneuriales durables incluent l'adaptation des règles comportementales et le développement des capacités organisationnelles. En revanche, les effets restrictifs impliquent d'entraver la pénétration du marché et l'agilité organisationnelle et de supprimer la croissance. Cet ensemble conjoint de facteurs contextuels façonne les choix stratégiques des entrepreneurs durables.

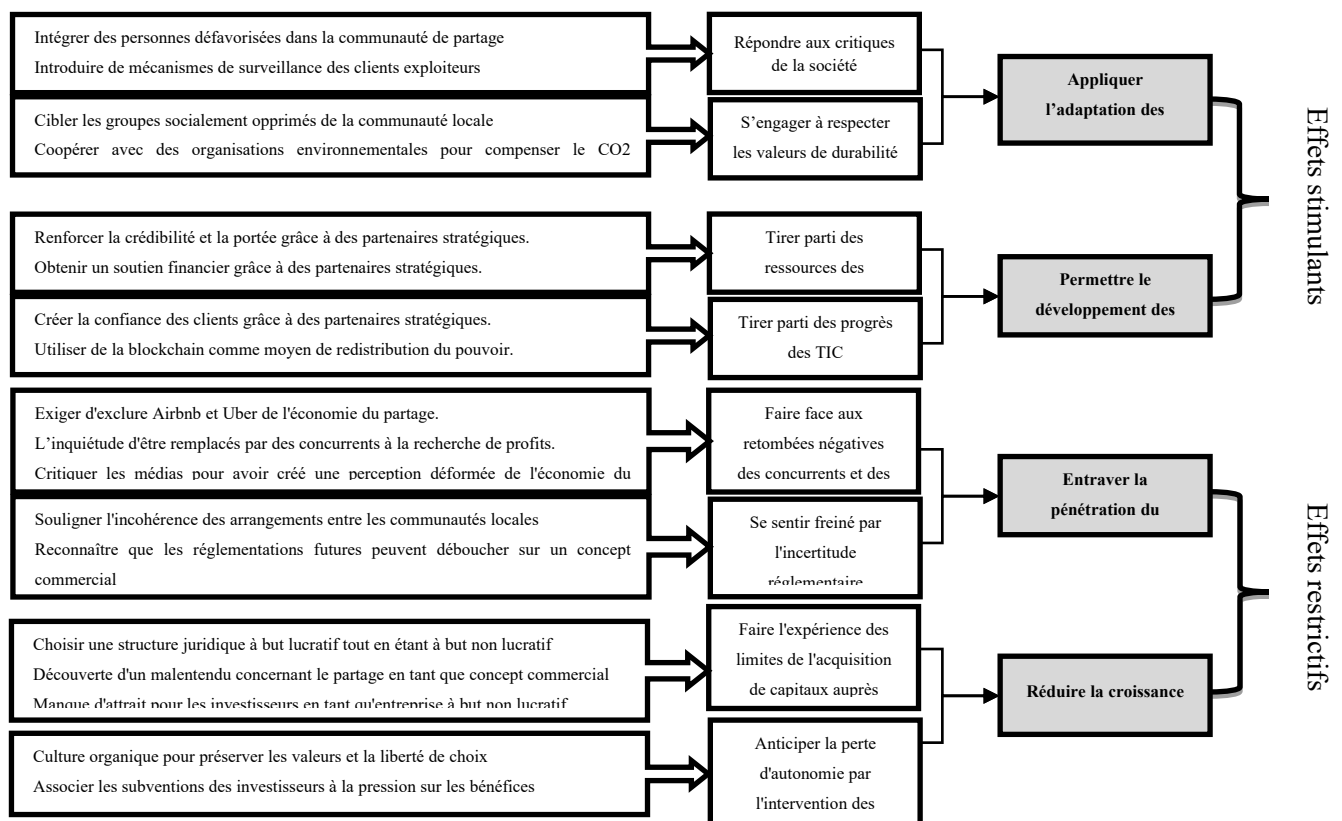


Figure 6 : Effets des facteurs contextuels sur les activités de EED (adapté, Pankov et al., 2019)

3.3.2. Émergence et transformation en EED :

Hakala et O'Shea, Farny (2020) établissent un lien entre le processus de découverte et de création d'opportunités entrepreneuriales et l'émergence d'un EED. Tout au long du développement de l'opportunité, les individus s'engagent dans les trois phases basées sur l'interaction de la co-intuition (c'est-à-dire la génération d'idées et le prototypage), de la co-interprétation (c'est-à-dire l'identification des défauts, la recherche de lacunes dans les opportunités et de synergies de collaboration, le test des

idées) et de la co-intégration (c'est-à-dire la conception de feuilles de route ou la création de voies de commercialisation). Ces phases sont fortement caractérisées par une agence collective, qui contraste avec les actions isolées des entrepreneurs, des groupes fondateurs ou d'autres acteurs au sein d'un EE.

De manière remarquable, c'est cette agence collective qui facilite l'émergence d'une EED. En se référant au concept d'une EED naissante, les auteurs s'inspirent de Spigel et Harrison (2018) et adoptent une vision fondée sur les processus et les ressources. Ils définissent une EED comme un concept conçu délibérément et en collaboration par les acteurs respectifs de l'écosystème qui participent à la création de nouvelles entreprises et au développement de la confiance en l'opportunité. Par conséquent, une des conditions essentielles à l'évolution d'une EED est l'intention de durabilité partagée par tous les acteurs impliqués, qui comprend des convictions fortes, une vision commune et la multidisciplinarité comme objectif. Cette intention favorise un climat émotionnel propice (c'est-à-dire la passion du renouveau, un haut niveau de confiance et la liberté), contribuant au développement de l'EED.

Divito et Ingen-Housz (2019) ont examiné, en se basant sur le secteur des denrées alimentaires d'Amsterdam, comment les écosystèmes entrepreneuriaux traditionnels se transforment en écosystèmes axés sur la durabilité. Comme le montre le tableau 2, les auteurs ont identifié quatre conditions interdépendantes qui nourrissent la transformation en EED : (1) l'orientation des acteurs vers la durabilité, (2) la reconnaissance des opportunités durables et la mobilisation des ressources, (3) l'innovation collaborative des opportunités de durabilité, et (4) les marchés pour les produits durables. De manière significative, ces conditions affectent les interactions et les interdépendances entre les différents acteurs. À cet égard, les auteurs affirment que la présence favorable de ces conditions permet aux entrepreneurs durables d'interagir et de s'engager dans une expérimentation entrepreneuriale axée sur des solutions, des produits et des innovations durables." (Divito et Ingen-Housz, 2019).

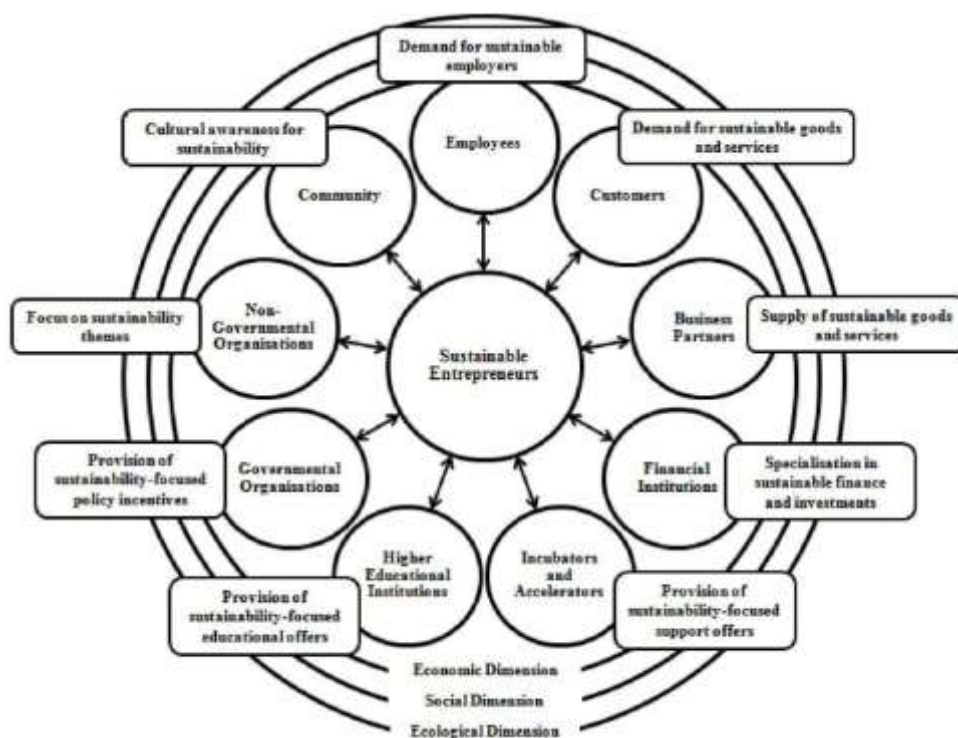
Tableau 2 : Conditions favorisant les EED (Divito et Ingen-Housz, 2019)

Condition	Description	Acteurs concernés
L'orientation durable des acteurs	Acteurs et organisations dans l'écosystème, agences non gouvernementales, activistes, entrepreneurs, entreprises - qui ont une orientation durable.	Entreprises, gouvernements, organisations de soutien, consommateurs, financiers, éducateurs.
Reconnaissance des opportunités de durabilité et mobilisation des ressources.	Capacité à reconnaître les opportunités qui offrent des avantages tant sociétaux que privés et à aligner d'autres acteurs clés pour explorer et exploiter les opportunités reconnues.	Entreprises, organisations de soutien, financiers.
Innovation collaborative des opportunités de durabilité	Expérimentation entrepreneuriale itérative pour explorer ou exploiter les opportunités de durabilité qui présentent un risque élevé et des résultats incertains en raison des dépenses en capital pour l'équipement technologique, de l'utilisation de matériaux dont les résultats ne sont pas prouvés, de l'acceptation incertaine du marché.	Entreprises, organisations de soutien, consommateurs.
Marchés pour les produits durables	Capacité à s'approprier les avantages économiques des innovations et produits durables auprès de consommateurs/utilisateurs réceptifs sur les produits et les facteurs des marchés.	Entreprises, consommateurs.

3.3.3. La pertinence des parties prenantes pour les EED :

Conformément à l'idée que les EE sont principalement façonnés par la participation, les interconnexions et les interdépendances de multiples acteurs, une EE est perçue comme " une construction multi-niveaux très complexe " (Simatupang et al., 2015) impliquant des acteurs à un niveau international (ex, agences supranationales, organismes d'aide internationale), à un niveau national ou régional (par exemple, agences gouvernementales, associations d'entreprises, universités), à un niveau de l'entreprise (par exemple, entreprises entrepreneuriales à différents stades du cycle de vie de l'entreprise, petites et grandes entreprises en place, fondations privées), et au niveau du groupe et de l'individu (par exemple, entrepreneurs, mentors, investisseurs, avocats).

Bischoff et Volkmann (2018) ont exploré le rôle du soutien des parties prenantes axé sur la durabilité dans le développement d'écosystèmes entrepreneuriaux durables. La figure 7 présente un cadre d'une EED axée sur les entrepreneurs durables et neuf groupes de parties prenantes connexes (c'est-à-dire d'autres acteurs de l'écosystème qui soutiennent l'entreprise durable et collaborent avec elle), y compris les types d'interactions et de soutien. Il est important de noter que ce cadre illustre une vision



idéalisée des EED, ce qui signifie qu'il doit être adapté aux contextes réels. Cela pourrait, par exemple, conduire à une séparation des groupes de parties prenantes primaires et secondaires en fonction de l'orientation, du pouvoir, de l'intérêt et de la durée de la participation.

Figure 7 : Cadre idéal des parties prenantes d'une EED (Bischoff et Volkmann, 2018).

Les entrepreneurs durables sont les acteurs clés d'une EED. À travers leurs activités, ils "transfèrent directement ou indirectement des mentalités durables et promeuvent des comportements durables." (Bischoff et Volkmann, 2018) Le cadre suggère que le soutien des parties prenantes et la collaboration renforcent l'engagement dans l'entrepreneuriat durable, ce qui contribue ensuite au développement d'une

EED (à côté d'autres facteurs d'influence, tels que la géographie ou les institutions formelles et informelles).

À cet égard, le soutien des parties prenantes (par exemple, par la fourniture de ressources matérielles ou immatérielles précieuses) doit être explicitement adapté aux besoins et aux exigences des entrepreneurs durables qui suivent une triple ligne de fond d'objectifs sociaux, environnementaux et économiques (Bischoff, 2019). Elle est censée être étendue, complémentaire et globale. La collaboration entre parties prenantes va plus loin en englobant les relations mutuelles et les interdépendances. En favorisant les partenariats, l'accent est mis sur la cocréation de valeur, où les intérêts des différentes parties prenantes sont pris en compte. La collaboration des parties prenantes doit être bien coordonnée, alignée, cohérente et durable. Les auteurs soulignent que les partenariats et les alliances multipartites ne sont pas seulement utiles au niveau micro (c'est-à-dire pour un succès entrepreneurial durable), mais aussi au niveau macro (c'est-à-dire en adoptant une perspective systémique en percevant l'EED comme un tout).

4. Cadre théorique

Tableau 3 : Écosystème entrepreneurial vs Écosystème entrepreneurial durable

Pilier	Description	Écosystème entrepreneurial	Écosystème entrepreneurial durable
Contexte	Inclut les différents contextes des EED ainsi que les limites contextuelles d'une EE.	<ul style="list-style-type: none"> Contexte temporel, spatial, institutionnel, socio-économique, informationnel et technologique. 	<ul style="list-style-type: none"> Orientation intergénérationnelle et intragénérationnelle / transformation de la durabilité Le thème du développement durable conduit à la reconnaissance des opportunités de durabilité. L'entrepreneuriat social et environnemental en tant que concepts liés
Complexité	Fait référence à la vision de l'EED comme un tout systémique tout en évoquant simultanément une nature adaptative, dynamique.	<ul style="list-style-type: none"> Configuration unique des éléments de l'EE Prise en compte du cycle de vie de l'EE 	<ul style="list-style-type: none"> Configuration unique de l'EED en réponse à l'impératif de durabilité Couplage du processus d'entrepreneuriat durable avec les trois piliers du DD.
Géographie	Perçoit l'activité entrepreneuriale et la DEE comme des phénomènes locaux mettant l'accent sur la spécificité de la région, le développement et le flux des ressources.	<ul style="list-style-type: none"> Limite géographique de l'EED Concentration spatiale des ressources Effets d'entraînement des connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> Mise à disposition de ressources axées sur la durabilité en fonction du lieu Réalisation d'entreprises durables prospères (perspective basée sur les ressources)
Agence	Acteurs individuels et collectifs ayant une influence sur l'émergence et le développement de l'EED	<ul style="list-style-type: none"> L'urgence et le développement du EED sont un mélange d'agence affectant structure et évolution intelligente. 	<ul style="list-style-type: none"> Orientation adoptée de tous les acteurs vers la durabilité

Réseaux	Soutien et collaboration d'un large éventail de parties prenantes / interaction et interdépendances entre les éléments de l'EE et les acteurs.	<ul style="list-style-type: none"> • Une approche multipartenaire avec l'entrepreneur au centre • Différentes formes de support et de collaboration des parties prenantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Participation des parties prenantes axée sur le développement durable • Créer une communauté de parties prenantes partageant une même ambition de durabilité • Réalisation d'entreprises durables réussies (perspective basée sur le réseau)
Gouvernance	Qui coordonne / réglemente une EE et comment la EED doit être gérée - en relation avec les institutions.	<ul style="list-style-type: none"> • Des institutions formelles prônant l'esprit d'entreprise et créant des conditions cadres favorables • Institutions informelles influençant la culture entrepreneuriale 	<ul style="list-style-type: none"> • Pertinence de l'entrepreneuriat durable dans les institutions formelles • Institutions informelles favorisant la culture d'entreprise et de durabilité

La revue de littérature constitue la base de développement du cadre théorique tel qu'il est présenté dans le tableau 3. Ce cadre fusionne les principaux énoncés de l'analyse documentaire en une image holistique intégrant les éléments et les facteurs caractérisant les écosystèmes entrepreneuriaux en général et les écosystèmes entrepreneuriaux durables en particulier.

Les principaux piliers - contexte, complexité, géographie, agence, réseau, gouvernance - caractérisent tout l'écosystème entrepreneurial indépendamment de son orientation (adapté de Velt et al., 2020). Les EED se distinguent des EE principalement par un alignement fort avec l'impératif de durabilité sur les six piliers. Les EED remplissent les caractéristiques générales telles qu'énoncées dans la colonne Écosystèmes entrepreneuriaux mais se distinguent par les éléments détaillés mis en évidence dans la colonne Écosystèmes entrepreneuriaux durables.

5. Résultat et discussions :

Sur la base de la littérature, quels sont les éléments essentiels et les facteurs déterminants des écosystèmes entrepreneuriaux traditionnels et durables ?

Animée par une forte orientation vers la durabilité, l'action entrepreneuriale se concentre sur la mise en œuvre d'entreprises durables et sur l'innovation en matière de durabilité. Cette approche s'oppose à celle des entrepreneurs traditionnels dont l'objectif premier est de créer une entreprise économiquement prospère, de générer des bénéfices et d'accroître les performances.

Reconnaître le fait que les entrepreneurs n'agissent pas de manière isolée mais sont intégrés dans des contextes plus larges amène le concept d'écosystèmes entrepreneuriaux au centre de l'attention. Un écosystème entrepreneurial est la concomitance de six piliers fondamentaux : le contexte, la complexité, géographie, agence, réseau et gouvernance. Il est important de noter que chaque écosystème entrepreneurial présente une configuration différente d'éléments et une interaction distincte de dynamiques, ce qui conduit à l'hétérogénéité des écosystèmes. De manière similaire à la différence entre les entrepreneurs traditionnels et les entrepreneurs durables, la principale différence entre les EE traditionnels et les EED réside dans l'orientation distincte vers la durabilité de tous les éléments et acteurs. Le cadre théorique donne un aperçu complet des éléments et facteurs dérivés de la littérature.

Du point de vue des acteurs, quels éléments et facteurs sont pertinents dans les écosystèmes entrepreneuriaux pour soutenir et renforcer explicitement l'entrepreneuriat durable ?

Au-delà des éléments et facteurs dérivés de la revue de la littérature et assemblés dans le cadre théorique, les spécificités uniques des EED, tels que le financement, ont encore besoin de beaucoup de développement pour répondre pleinement aux attentes des entrepreneurs durables. Le développement de sous-écosystèmes est suggéré pour fournir un soutien et une collaboration ciblés aux acteurs durables. Bien que divers moyens de soutien soient proposés, il est vital pour les entrepreneurs durables de trouver un équilibre entre les aspects économiques, sociaux et environnementaux. Bien que divers moyens de soutien soient fournis, il est vital pour les entrepreneurs durables d'équilibrer les objectifs économiques, sociaux et environnementaux et de faire face aux compromis émergents qui pourraient conduire à un échec involontaire. Les écarts entre les zones urbaines et non urbaines doivent être réduites pour que l'entrepreneuriat durable puisse se développer partout. Un autre facteur essentiel est la définition et la mise en œuvre de mesures appropriées de l'impact, de la réussite et des performances de l'entrepreneuriat durable, faute de quoi il sera difficile de créer des marchés, des produits et des services financiers pertinents.

En outre, les acteurs individuels peuvent jouer plusieurs rôles différents, ce qui affecte leur contribution à l'écosystème. De nouveaux acteurs peuvent entrer dans l'EED et jouer un rôle central dans la promotion de programmes de durabilité. On souligne également l'importance de l'échange entre pairs (entrepreneurs durables et de l'implication intersectorielle avec des acteurs d'autres EE). Les institutions formelles et informelles doivent également jouer un rôle actif et décisif dans la promotion et le renforcement de l'esprit entrepreneurial durable.

Quels éléments et facteurs façonnent un écosystème d'entrepreneuriat durable ?

Les six piliers que sont le Contexte, la Complexité, la Géographie, l'Agence, le Réseau, et la gouvernance doivent être considérés de manière intégrée pour comprendre la portée d'un EED. Les travaux de recherches suggèrent que les EED sont plus étendus que les écosystèmes traditionnels puisqu'ils impliquent une orientation thématique forte et rigoureuse qui influence chaque sphère de l'écosystème.

Comme le concept d'EE est de plus en plus utilisé par les praticiens et décideurs, et en réponse au paradigme du développement durable dans la politique et la société mondiales, ce papier contribue à une première orientation vers les caractéristiques de définition des EED. Cela peut servir de point de départ aux parties prenantes pour comprendre l'hétérogénéité des différents écosystèmes en termes de contexte, de complexité, de géographie, d'agence, de réseau et de gouvernance. Ainsi, des instruments et des actions sur mesure peuvent être développés et mis en œuvre, contrairement aux approches uniques. Cela favorise la croissance solide et le maintien d'écosystèmes entrepreneuriaux durables qui, en fin de compte, auront un impact social et environnemental positif et favoriseront le développement économique régional.

6. Conclusion :

Ces dernières années, l'étude de l'entrepreneuriat a progressé de manière significative dans toutes sortes de domaines de recherche. La durabilité a fait l'objet d'un intérêt particulier de la part des chercheurs et des praticiens (Sarango-Lalangui, Santos, & Hormiga, 2018). En outre, la société est devenue plus consciente de l'importance d'aborder les questions sociétales et environnementales. Récemment, d'importants efforts de recherche ont été consacrés à l'étude des écosystèmes entrepreneuriaux. Ces écosystèmes se composent de plusieurs domaines, dont les entrepreneurs, les organisations et les institutions, qui évoluent ensemble pour soutenir l'entrepreneuriat. Le concept d'écosystèmes d'entrepreneuriat durables est aujourd'hui un sujet de premier plan dans la recherche sur l'entrepreneuriat. Il combine les deux concepts d'entrepreneuriat durable et d'écosystèmes entrepreneuriaux. Ces deux concepts ont suscité un grand intérêt au cours des deux dernières décennies, mais contrairement à eux, le concept d'EED est encore considéré comme plutôt inexploré en raison de sa nouveauté. Ce travail vise à apporter une certaine clarté conceptuelle en étudiant les éléments et les

facteurs liés à la durabilité au sein des EED. Il propose également que les évaluations de différentes EED puissent fournir des indications précieuses sur l'importance relative des éléments et des facteurs individuels facilitant l'entrepreneuriat durable.

Une revue de littérature a été réalisée sur les deux concepts d'écosystèmes entrepreneuriaux traditionnels et d'écosystèmes entrepreneuriaux durable. L'examen donne une vue d'ensemble du principal sujet de recherche des EED et des concepts qui y sont liés, ce qui permet de recueillir des informations précieuses sur leurs origines, leurs définitions et le statu quo de la recherche. En outre, une discussion complète est présentée. Malgré cela il reste encore très difficile d'évaluer l'impact, la performance et la réussite en matière d'entrepreneuriat durable hormis la difficulté d'élaborer un modèle générique applicable à n'importe quels secteurs, région, environnement... Dans ce contexte, il peut s'avérer pertinent d'examiner les conditions et les facteurs qui permettent aux écosystèmes entrepreneuriaux durables de se développer dans des contextes différents.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Arenas, D., Strumińska-Kutra, M., et Landoni, P. 2020. Walking the tightrope and stirring things up: Exploring the institutional work of sustainable entrepreneurs. *Business Strategy and the Environment*, forthcoming.
- [2] Audretsch, D. B., et Belitski, M. 2017. Entrepreneurial ecosystems in cities: establishing the framework conditions. *Journal of Technology Transfer*.
- [3] Autio, E., Kenney, M., Mustar, P., Siegel, D., et Wright, M. 2014. Entrepreneurial innovation: The importance of context. *Research Policy*.
- [4] Baumol, W. J. 1993. *Entrepreneurship, Management, and the Structure of Payoffs*. London: MIT Press.
- [5] Bischoff, K. 2019. A study on the perceived strength of sustainable entrepreneurial ecosystems on the dimensions of stakeholder theory and culture. *Small Business Economics*, forthcoming.
- [6] Bischoff, K., et Volkmann, C. K. 2018. Stakeholder support for sustainable entrepreneurship - a framework of sustainable entrepreneurial ecosystems. *International Journal of Entrepreneurial Venturing*.
- [7] Bocken, N.M.P., Short, S. W., Rana, P., et Evans, S. 2014. A literature and practice review to develop sustainable business model archetypes. *Journal of Cleaner Production*.
- [8] Cavallo, A., Ghezzi, A., et Balocco, R. 2019. Entrepreneurial ecosystem research: present debates and future directions. *International Entrepreneurship and Management Journal*.
- [9] Cohen, B. 2006. Sustainable valley entrepreneurial ecosystems. *Business Strategy and the Environment*.
- [10] Divito, L., et Ingen-Housz, Z. 2017. Sustainable entrepreneurship ecosystem emergence and development: a case study of Amsterdam Denim City. Working Paper. Amsterdam School of International Business, Amsterdam University of Applied Sciences.
- [11] Divito, L., et Ingen-Housz, Z. 2019. From individual sustainability orientations to collective sustainability innovation and sustainable entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*.
- [12] Hakala, H., O'Shea, G., Farny, S., et Luoto, S. 2020. Re-storying the Business, Innovation and Entrepreneurial Ecosystem Concepts: The Model-Narrative Review Method. *International Journal of Management Reviews*.
- [13] Isenberg, D. 2010. The Big Idea: How to Start an Entrepreneurial Revolution. *Harvard Business Review*.
- [14] Mason, C. et Brown, R., 2017. Looking inside the spiky bits: a critical review and conceptualisation of entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*.
- [15] Muñoz, P., et Cohen, B. 2018. Sustainable Entrepreneurship Research: Taking Stock and looking ahead. *Business Strategy and the Environment*.
- [16] Neck, H. M., Meyer, G. D., Cohen, B., et Corbett, A. C. 2004. An Entrepreneurial System View of New Venture Creation. *Journal of Small Business Management*, 42(2): 190–208.
- [17] Pankov, S., Velamuri, V. K., et Schneckenberg, D. 2019. Towards sustainable entrepreneurial ecosystems: examining the effect of contextual factors on sustainable entrepreneurial activities in the sharing economy. *Small Business Economics*, forthcoming.
- [18] Radinger-Peer, V., Sedlacek, S., et Goldstein, H. 2018. The path-dependent evolution of the entrepreneurial ecosystem (EE) – dynamics and region-specific assets of the case of Vienna (Austria). *European Planning Studies*.

- [19] Roundy, P. T., Brockman, B. K., et Bradshaw, M. 2017. The resilience of entrepreneurial ecosystems. *Journal of Business Venturing Insights*.
- [20] Scaringella, L., & Radziwon, A. 2018. Innovation, entrepreneurial, knowledge, and business ecosystems: Old wine in new bottles? *Technological Forecasting and Social Change*.
- [21] Spigel, B. 2017. The Relational Organization of Entrepreneurial Ecosystems. *Entrepreneurship Theory and Practice*.
- [22] Spilling, O. R. 1996. The Entrepreneurial System: On Entrepreneurship in the Context of a mega-event. *Journal of Business Research*.
- [23] Stam, E., et Spigel, B. 2016. Entrepreneurial Ecosystems. Discussion Paper Series 16-13. Utrecht University, School of Economics.
- [24] Stam, E., et Van de Ven, A. 2019. Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*.
- [25] Velt, H., Torkkeli, L., et Laine, I. 2020. Entrepreneurial Ecosystem Research: Bibliometric Mapping of the Domain. *Journal of Business Ecosystems*.
- [26] Volkmann, C., Fichter, K., Klofsten, M., et Audretsch, D. B. 2019. Sustainable entrepreneurial ecosystems: an emerging field of research. *Small Business Economics*.
- [27] Welter, F. 2011. Contextualizing Entrepreneurship - Conceptual Challenges and Ways Forward. *Entrepreneurship Theory and Practice*.
- [28] Welter, F., Baker, T., et Wirsching, K. 2019. Three waves and counting: the rising tide of contextualization in entrepreneurship research. *Small Business Economics*.